Le Principal a fait donner, l'an passé, aux élèves-maîtres des exercices réguliers de gymnastique sous la direction d'un professeur compétent, M. Scott. M. Dubois affirme que les avantages de la gymnastique se sont fait remarquer dans la tenue générale des élèves et même dans les dispositions meilleures du caractère chez quelques-uns.

J'ai moi-même assisté aux exercices gymnastiques de la fin de l'année scolaire et j'ai été très satisfait de ce que j'ai vu.

Une amélioration s'impose dans le plus court délai à l'école normale Jacques-Carrier. C'est la construction d'une école d'application. Celle qui existe présente un aspect vraiment déplorable sous tous les rapports et n'offre ni attrait, ni confort aux nombreux enfants qui la fréquentent. Comme elle ne comprend qu'une seule pièce, l'enseignement donné par les élèves-maîtres se fait difficilement et au milieu de beaucoup de bruit. Les élèves n'ont que des bancs pour s'asseoir et n'ont point de tables pour s'appuyer.

Nous aimons à croire que le gouvernement s'efforcera de construire aussitôt que possible une école répondant aux besoins auxquels elle est destinée.

ENSEIGNEMENT ET SALAIRES

Quoiqu'on agite fortement la question de l'augmentation des salaires des instituteurs comme moyen efficace d'amener et de retenir dans la carrière des maîtresses d'écoles compétentes, on aurait tort toutefois de croire que le plus ou moins de valeur de l'enseignement est en raison directe du traitement payé à ses titulaires. Nombre d'institutrices, bien qu'elles ne reçoivent qu'une rémunération insuffisante, n'en sont pas moins aptes à l'art d'enseigner, car c'est le maître et non le salaire qui fait l'école.

Les statistiques des inspecteurs catholiques constatent que les succès remportés dans l'enseignement dépassent la moyenne dans tous les districts d'inspection, à l'exception d'un seul. Je dis les inspecteurs catholiques, car les rapports des inspecteurs protestants ne fournissent pas de statistiques sur ce point.

On remarquera que dans certains districts, par exemple, ceux de MM. Belcourt, Bergeron, Brault, Hébert, McGown, Nansot, Pagé, Paquet, Primeau, Tremblay, la moyenne de points dépasse les deux tiers et s'étend de 71 à 87 et à 92.

Il ne faut pas croire non plus que les municipalités sont aussi mal disposées qu'on le dit envers leurs institutrices. Des causes locales ou passagères dont on ne peut se rendre qu'imparfaitement compte quelquefois, influent sur les décisions des commissaires, et si certaines commissions scolaires font preuve de mesquinerie, d'autres se montrent plus justes et plus généreuses.

Je citerai à ce propos M. l'inspecteur Genest-Labarre, de Victoriaville, qui dit :

« Je ne constate nulle part aujourd'hui chez les commissions scolaires manque de générosité pour payer les institutrices. On me dit souvent : Envoyez-nous de « bonnes institutrices et nous les payerons bien. Les commissaires d'écoles de la municipalité de Saint-François-Xavier-de-Brompton, à la suite d'une entente à laquelle « ils en sont venus, ont réglé, pour l'avenir, d'accorder le montant de \$150 comme sa- « laire à toute institutrice aspirant à enseigner dans leur municipalité, à condition que « cette institutrice soit porteur d'un bon certificat de son inspecteur. »

M. l'inspecteur F.-X. Guay, de Saint-Maurice, après avoir dit que les instituteurs religieux qui ne recevaient que \$200, reçoivent maintenant \$250, et les institutrices religieuses \$200, fait la remarque suivante :